

CHEMSEX & PREVENTION DES SURDOSES AU GHB/GBL :

un partenariat entre usagers, professionnels de la réduction des risques et
urgentistes

Nicolas Camerlo – Infirmier CAARUD Lou Passagin, Nice

Jeudi 28 Mars 2024

PLAN D'INTERVENTION

- Psychanalyse ta Réduction des Risques
- Approche populationnelle et communautaire
- Le GHB et son précurseur le GBL
- Ateliers "Prévention du G-hole et gestes qui sauvent"
- Les outils de RdR
- Retour(s) d'expérience(s)
- Perspectives et défis
- Conclusion



**"GENRE & SANTE
SEXUELLE**

Un programme
pour agir"

Le Planning
Familial, 2017

"Intervenir dans le champ de la santé sexuelle implique de prendre en compte dans toute démarche, l'environnement juridique, social, culturel et économique.

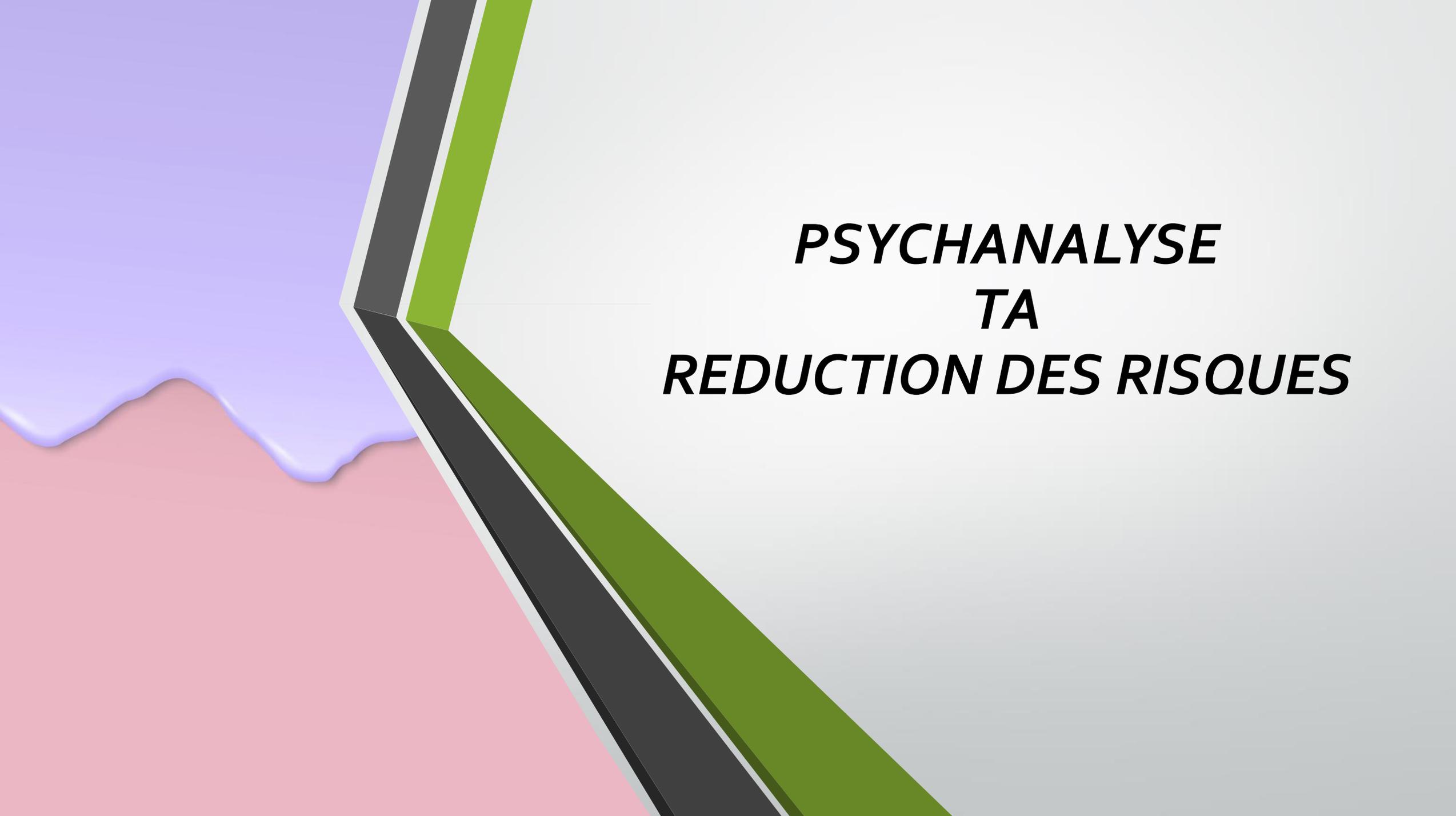
Lutter pour l'égalité des droits fait partie des leviers pour l'amélioration de la santé sexuelle.

Le statut social inférieur des femmes, les discriminations liées à l'orientation sexuelle ou à l'identité de genre, le manque d'accès aux informations sont tous des facteurs qui l'impactent fortement.

Faire avancer l'égalité des sexes au quotidien suppose de s'interroger sur les représentations du féminin et du masculin, que l'on construit dès son enfance.

Proposer une approche genrée de la santé sexuelle, c'est intégrer le fait que dans toutes les sociétés, les femmes n'ont pas la même place sociale, la même autonomie, le même pouvoir que les hommes.

C'est aussi questionner l'hétéronormativité de notre société."

An abstract graphic on the left side of the slide. It features a purple shape at the top left, a pink shape below it, and a green shape extending diagonally from the top center towards the bottom right. A dark grey shape is also present, partially overlapping the green one. The background is a light grey gradient.

***PSYCHANALYSE
TA
REDUCTION DES RISQUES***

Le Symptôme, l'Addiction et l'Echec

Avec Mardi Noir sur Youtube



Hiérarchisation des drogues

Construction sociale complexe et dynamique, façonnée par une multitude de facteurs incluant les normes culturelles, les politiques gouvernementales et les représentations médiatiques.

Évolue au fil du temps et peut varier considérablement d'une société à une autre.

Repose souvent sur des critères subjectifs et changeants, englobant des notions telles que la légalité, la perception sociale, les préjugés ethniques et socio-économiques, ainsi que des motifs historiques souvent teintés de colonialisme et de racisme structurel.

Par exemple, certaines substances illicites sont sévèrement stigmatisées et criminalisées, tandis que d'autres, pourtant potentiellement tout aussi dangereuses sur le plan de la santé publique, bénéficient d'un traitement plus clément en raison de leur statut légal ou de leur usage médical reconnu.

Modes de consommation

Les modes de consommation des substances psychoactives constituent un spectre complexe, allant de la prise orale traditionnelle à des pratiques plus marginales telles que l'auto-injection.

Chaque mode de consommation comporte des risques spécifiques pour la santé et des implications sociales distinctes, souvent exacerbées par des stéréotypes et des jugements de valeur.

Par exemple, l'auto-injection est souvent entourée d'un voile de stigmatisation supplémentaire, perçue comme une pratique associée à la dépendance sévère et à la marginalisation sociale, malgré le fait que dans certains contextes médicaux, elle puisse être utilisée de manière contrôlée et sécurisée.

Stigma

- L'auto-injection de substances psychoactives est fréquemment en proie à des jugements moraux et à des représentations négatives largement répandues dans les médias, la politique et la culture dominante.
- Les personnes qui s'adonnent à cette pratique sont souvent dépeintes comme des individus déviants, en marge de la société, et confrontées à une multitude de préjugés sociaux.
- Cette stigmatisation, renforcée par des discours sensationnalistes, peut avoir des conséquences dévastatrices, non seulement en entravant l'accès aux soins de santé et à la réduction des risques, mais aussi en perpétuant le cycle de la marginalisation et de l'exclusion sociale.

Réflexion & Implications



Il est impératif de reconnaître que la stigmatisation liée à l'auto-injection et à l'usage de substances psychoactives constitue un obstacle majeur à la santé publique et à la justice sociale.



Une approche plus éclairée consisterait à adopter des politiques axées sur les droits humains et la santé publique, favorisant la réduction des risques et la compassion plutôt que la moralisation et la criminalisation.



Cela nécessite des réformes politiques courageuses, telles que la décriminalisation de la possession de drogues pour usage personnel, ainsi qu'une sensibilisation accrue du public visant à déconstruire les préjugés et les stéréotypes associés à l'usage de substances psychoactives.



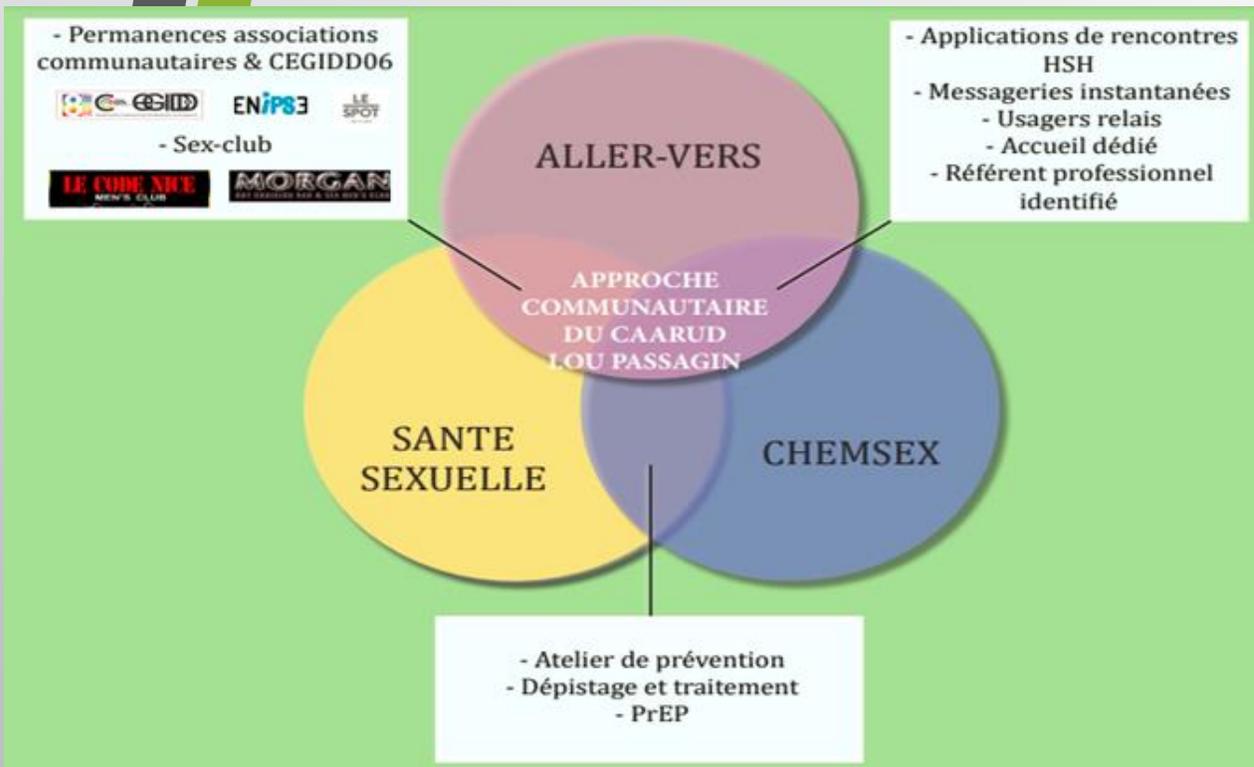
En outre, il est essentiel de promouvoir des approches inclusives et centrées sur la personne, garantissant à tous un accès équitable aux services de santé et de soutien, indépendamment de leur statut d'usage de substances.

The image features an abstract graphic design on the left side, consisting of several overlapping geometric shapes. A light purple shape is at the top left, with a pink shape below it. A dark grey shape is positioned between the purple and pink shapes, and a green shape is to its right. The background is a light grey gradient. The text is centered on the right side of the image.

***APPROCHE POPULATIONNELLE
ET COMMUNAUTAIRE***

Nice : Etat des lieux

- Développement d'une nouvelle stratégie d'aller-vers et d'accompagnement sur des temps et lieux élargis afin de favoriser l'approche et la captation d'utilisateurs dans une phase plus précoce de leurs consommations.
- Mise en place d'une dynamique partenariale auprès des associations communautaires et lieux de prévention en santé sexuelle avec des temps de formation sur le *Chemsex* mais aussi des permanences hors-les-murs.



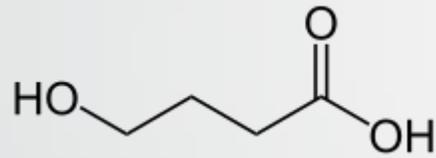
De nouvelles offres ont été institués:

- Dépistage et traitement des IST et de l'hépatite C;
- Analyse de produits par spectrométrie infra-rouge;
- Accompagnement à l'injection;
- Un espace d'accueil dédié aux chemsexuels a été proposé avec des ateliers de prévention du G-Hole et de sensibilisation aux gestes de 1er secours par un pompier;
- Initiation et suivi de la PrEP au sein du CAARUD dès juin 2021.

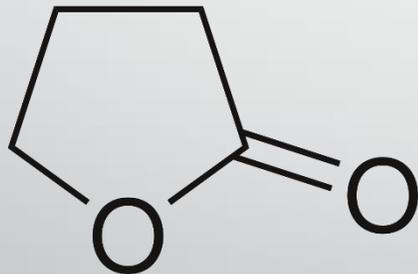
De nouvelles actions d'aller-vers ont été développées:

- Interventions nocturnes en "sex-club" en partenariat avec Enipse Prévention Santé;
- Permanences au CeGIDD06 et en centre de santé sexuelle communautaire du Centre LGBTQIA+ Côte d'Azur;

Le GHB et son précurseur le GBL



→ γ -hydroxybutyrate (GHB)



→ γ -butyrolactone (GBL)

Le GHB

- « G » ou « ecstasy liquide »
- Dépresseur du SNC
- Inodore
- Anesthésique utilisé comme traitement de la narcolepsie (Xyrem®)
- Médicament du sevrage alcoolique en Allemagne, en Italie ou en Autriche
- Consommé per os, plus ou moins dilué dans de l'eau ou des boissons sans alcool, mais peut être consommé par voie anale ou IV
- Classé comme stupéfiant en 1999

Le GBL

- Disponible en vente libre en France jusqu'en 2011, aujourd'hui réservé à un usage professionnel encadré.
- Produit utilisé comme solvant de peinture, retrouvé dans les vernis à ongle ou encore comme solvant industriel
- Odeur « caractéristique » de beurre rance ou de plastique brûlé
- Le GBL se transforme en GHB dans l'organisme
- Précurseur du GHB bon marché, accessible sur internet



Effets recherchés

- Variabilité des effets → dose-dépendants
- Dose moyenne 0,8mL à 1,5mL
- Doses faibles à modérées :
 - Sensation d'euphorie, d'ivresse et de chaleur
 - Relaxation musculaire
 - Désinhibition
 - Augmentation du plaisir sexuel
 - Intensification des sensations et du plaisir
- Doses fortes (>3mL) : utilisation délictuelle, « drogue du violeur »
 - Sédation +++
 - Amnésie
 - Coma

Durée des effets & Modes de consommation

- Voie orale
- Diluée dans de l'eau ou boisson **sans alcool** → la consommation d'alcool inhibe l'élimination du GHB et augmente considérablement les effets.
- Montée rapide → Apparition des effets 15 à 30 minutes après absorption
- Durée des effets: entre 1 heure et 4 heures

Interactions

- **Effets potentialisés** en cas d'association à l'alcool ou d'autres dépresseurs du SNC (benzodiazépines, opiacés...)
 - GHB/GBL et antirétroviraux :
 - « Booster » = Cobicista (Tybost®) & Ritonavir (Norvir®)
 - Atazanavir (Reyataz®) et Darunavir (Prezista®)
- Inhibent le métabolisme du GHB et provoque une augmentation significative de sa concentration sanguine → **risque de surdosage ++**

Principaux risques d'interactions

Drogues et antirétroviraux (VIH)	Classe thérapeutique simplifiée	Atripla® (TDF + FTC + EFV)	Eviplera® (TDF + FTC + RPV)	Odefsey® (TAF + FTC + RPV)	Stribild® (TDF + FTC + EVG + Cob.)	Genvoya® (TAF + FTC + EVG + Cob)	Kaletra® (lopinavir / ritonavir)	Prezista® (darunavir)	Reyataz® (atazanavir)	Norvir® (ritonavir)	Intence® (etravirine)	Edurant® (rilpivirine)	Sustiva® (efavirenz)	Viramune® (nevirapine)
CANNABIS (Shit, beuh, weed, skuff, kif, résine)	(hallucinogène)	▲							▼		▲		▲	
COCAINE (Coke, coco, cc)	(stimulante)	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲
ECSTASY / MDMA (MD, XTC, tata, taz)	(stimulante)				▲	▲	▲	▲	▲	▲				
GHB/GBL	(sédatif)				▲	▲	▲	▲	▲	▲				
HEROINE (Héro, meumeu, Brown Sugar, poudre)	(sédatif)	▲			▲	▲	▲	▲	▲	▲	▲		▲	
KETAMINE (K, kéta, ké)	(sédatif)	▼			▲	▲	▲	▲	▲	▲	▼		▼	▼
LSD (carton, toncard, acide, buvard)	(hallucinogène)	▼			▲	▲	▲	▲	▲	▲	▼		▼	▼
CATHINONES (Méph, 3MMC, 4MMC, 4MEC, NRG3...)	(stimulante)				▲	▲	▲	▲	▲	▲				
METHAMPHETAMINE (Tina, Crystal, meth, ice)	(stimulante)				▲	▲	▲	▲	▲	▲				
PHENCYCLIDINE (Angel Dust)	(hallucinogène)	▼			▲	▲	▲	▲	▲	▲	▼		▼	▼

DCI ou NOM GÉNÉRIQUE (molécule seule ou en association)	Classe thérapeutique simplifiée	Viekirax® (OBV+PTV/r)	Viekirax® (OBV+PTV/r) + Exviera® (DSV)	Maviret® (GLE+PIB)	Olysio® (SMV)
CANNABIS (Shit, beuh, weed, skuff, kif, résine)	(hallucinogène)	▲	▲		▲
COCAINE (Coke, coco, cc)	(stimulante)	▲	▲		▲
ECSTASY / MDMA (MD, XTC, tata, taz)	(stimulante)	▲	▲		
GHB/GBL	(sédatif)	▲	▲	▲	▲
HEROINE (Héro, meumeu, Brown Sugar, poudre)	(sédatif)	▲	▲		
KETAMINE (K, kéta, ké)	(sédatif)	▲	▲		▲
LSD (carton, toncard, acide, buvard)	(hallucinogène)	▲	▲		▲
CATHINONES (Méph, 3MMC, 4MCC, 4MEC, NRG3...)	(stimulante)	▲	▲		
METHAMPHETAMINE (Tina, crystal, meth, ice)	(stimulante)	▲	▲		
PHENCYCLIDINE (Angel Dust)	(hallucinogène)	▲	▲		▲▲

	Pas de risque d'interaction
	Risque d'interaction
	L'effet de la drogue peut être augmenté. Risque accru d'overdose.
	L'effet de la drogue peut être diminué : un volume de prise plus important est nécessaire pour atteindre l'effet désiré avec un risque d'overdose accru.
	L'effet des ARV et des AAD peut être augmenté, avec un risque de surdosage.
	L'effet des ARV et des AAD peut être diminué, rendant le traitement moins efficace.

* Basés sur les tables de l'université de Liverpool (hiv-druginteractions.org / hep-druginteractions.org), la liste et les tableaux présentés ne sont pas exhaustifs et reposent sur des mécanismes d'action théoriques. Parmi les drogues qui circulent, de nombreuses substances dérivées de l'amphétamine, de la cathinone ou de la kétamine (2MMC, NRG1, NRG2, pentedrone, 4-FA, 2FMA, 4CMC, 5-APB, méthoxétamine...) n'y sont pas référencées. Attention, qu'elles soient avalées, injectées, sniffées ou fumées, toutes ces drogues sont également susceptibles d'interagir avec tes traitements contre le VIH ou le VHC.

Principaux risques et complications

- Irritations des muqueuses buccales et œsophagiennes
- Irritation cutanée si contact avec la peau
- Syndrome de sevrage
 - Délires, hallucinations..
 - Tachycardie, sueurs, vomissements..

Le surdosage

- Connus sous le nom de « **G-HOLE** »
- **Perte de connaissance** pouvant aller de quelques minutes à plusieurs heures
- Les overdoses se manifestent par une **altération progressive voire brutale** du tonus musculaire et du niveau de conscience

Symptômes

- Nausées, vomissements
- Confusion mentale, somnolence, amnésie
- Ralentissement de la respiration
- Crises d'épilepsie, convulsions
- Détresse respiratoire
- Diminution de la fréquence cardiaque
- Perte de connaissance
- Coma
- Décès

Faits marquants

- Décès d'un étudiant de la Villa Arson en janvier 2021.
- Emergence d'usagers relais en forte demande de nouvelles actions de sensibilisations.
- Début du partenariat avec la Villa Arson.

nice-matin

Crise/Ukraine Solutions Faits de société Faits divers Economie Politique Santé Food Sports OGC Nice Culture Loisirs Nos Communes

NICE Faits-Divers

Un jeune homme de 24 ans décède d'une overdose lors d'une partie fine à Nice

Arman, un quadragénaire, a été mis en examen et placé en détention provisoire lundi, une semaine après la mort, à son domicile, d'Alexandre, 24 ans.

Christophe Perrin chperrin@nicematin.fr • Publié le 09/12/2020 à 21:09, mis à jour le 09/12/2020 à 22:48



Le drame s'est déroulé dans un appartement du boulevard Gorbalià à Nice. Photo illustration Franz Chavaroche

Un juge d'instruction épaulé par la brigade criminelle mène l'enquête après ce décès qui pourrait être lié à l'absorption d'une importante quantité de GBL, une drogue de synthèse.

Chemsex Premiers Secours

→ par David Stuart et Ignacio Labayen De Inza, militants activistes (Londres)

→ Septembre 2018

→ Traduction par le COREVIH de Lyon Vallée du Rhône

Source : <https://davidstuart.org/chemsex-first-aid>

OÙ TROUVER DE L'AIDE DANS LES ALPES MARITIMES POUR DES PROBLÈMES LIÉS AU CHEMSEX?

AIDE À DISTANCE CHEMSEX
Drogues Info Service : 01 76 23 13 13
Ligne d'urgence de AIDES : 01 77 93 97 77 07 62 93 22 29

ACCUEIL, DÉPISTAGE, MATÉRIEL, RÉDUCTION DES RISQUES CHEMSEX

NICE CAARUD ENTRACTES : 06-48-38-50-36
NICE CAARUD Lou Passagiu : 06-78-03-26-30
NICE AIDES : 06-27-07-38-50
NICE Centre LGBT : 04-91-93-14-82
NICE CeGIDD : 04-89-04-55-60 (dépistages)
ANTIBES CAARUD ENTRACTES : 06-32-15-76-25
CANNES CAARUD ENTRACTES : 06-30-55-63-81
MENTON CAARUD Lou Passagiu : 06-78-03-26-30

SOINS ET PRISE EN CHARGE CHEMSEX

MENTON CSAPA CHU : 04-92-03-23-80
NICE CSAPA Malausséna : 04-92-03-21-50
NICE CSAPA Emergence : 04-92-47-81-81
NICE CSAPA Angaa 05 : 04-93-62-62-10
NICE CSAPA Actes : 04-93-53-17-00
NICE CSAPA Baie des Anges : 04-93-13-57-66
NICE CSAPA L'Archet 2 : 04-92-03-62-32
ANTIBES CSAPA Angaa : 04-93-34-34-88
ANTIBES CSAPA : 04-93-33-20-82
CANNES CSAPA : 04-93-69-79-95
GRASSE CSAPA La Saravelle : 04-93-09-56-02

URGENCES PSYCHIATRIQUES CHEMSEX

Tout le département : Pompiers : 112 ou 18
NICE : Hôpital Pasteur, 04-92-03-87-75
ANTIBES : Urgences psychiatriques : 107 avenue de Nice, 04-92-24-78-57
CANNES : Centre d'accueil des urgences psychiatriques, 04-92-18-36-32
GRASSE : Équipe de liaison de psychiatrie, 04-93-09-56-56

CHEMSEX PREMIERS SECOURS

Cette brochure rédigée et mise en forme par David Stuart et Ignacio Labayen De Inza en septembre 2018 se concentre sur les situations d'urgence et les premiers secours utiles lors d'un plan chems.

Traduction effectuée par le COREVIH Lyon Vallée du Rhône
« Je voudrais remercier le Corevih Lyon Vallée du Rhône et, plus particulièrement le « very kind and lovely » Raphaël, ainsi qu'Isabelle et Jean-Michel Livrozat et pour cette traduction de : « Chemsex Premiers Secours ». A une époque où le nombre de décès liés à la consommation de chems augmente de manière préoccupante, il est nécessaire que les communautés réagissent et se mobilisent. C'est pourquoi il est important de diffuser le plus largement possible ce document : Chemsex Premiers Secours. Merci à vous tous de le faire ». - David Stuart

COREVIH PACA EST  **objectif sida** Nice Alpes-Martimes

objectifsidazero.org

Atelier « Prévention du G-Hole et sensibilisation aux gestes de 1^{er} secours »

- Organisé à 2 reprises en Mai et Novembre 2021 en présence d'usagers, de professionnels et en partenariat avec le COREVIH Paca-Est
- Participation de praticiens hospitaliers du CHU (addictologue, urgentiste, infectiologue) et d'un IADE du Service Départemental Incendie Secours
- Sensibilisation des patrons d'établissements LGBTQIA+ accueillant du public en Mars 2022



Objectifs ?

- Etat des lieux en présence d'usagers et de professionnels
- Elaboration de nouvelles idées, de nouveaux outils, de nouveaux messages, afin de favoriser au maximum la réduction des risques dans le cadre de ces consommations
- Espace d'expression et de libre échange
- Sensibilisation aux gestes de 1^{er} secours avec atelier pratique



Problématiques retrouvées



Difficultés quant à la mobilisation des usagers malgré une demande qui leur était propre



Le G-Hole est vécu par les usagers et l'entourage comme quelque chose d'habituel et de normalisé → **phénomène de banalisation**, « non évènement »



La bienveillance du groupe et question du consentement



Craintes face à la prise de décision d'un appel devant être fait aux secours → intervention policière ?



Tabou concernant la consommation de produits au sein des établissements recevant du public lors de l'intervention auprès des patrons d'établissements LGBTQIA+

Réduire les Risques

G-hole = dosage
inadapté →
révision
nécessaire de la
part de l'usager

Stop au mythe
du 1mL/heure

Attention à la
« technique du
réveil », favoriser
capture d'écran
ou feuille de
route des consos

Favoriser les
seringues de
1mL non sertie
pour le dosage

Le Kit MAD pour un sniff à moindre risque !

Le spray nasal

C'est un nouvel outil de réduction des risques qui permet l'atomisation des produits dans les muqueuses intranasales. Ce dispositif est une alternative plus sûre pour les usagers qui rencontrent des problèmes occasionnés par la pratique du sniff et de l'injection de substances.

Qu'y a-t-il dans le kit spray nasal (MAD) ?



MAD
Usage individuel : **OUI**
Usage unique : **NON**
stérilité requise : **NON**

LE RESTE DE MATERIEL
présent dans le kit est
jetable. Nous conseillons
un usage individuel et
unique.



Seringue 2CC



Cup à grande
contenance



Embout
MAD



Filtre
à membrane



Sérum
physiologique



Lingette
Chlorhexidine pour
nettoyer la surface
du dispositif



Eau PPI



Lingette VHC
pour la désinfection
des mains



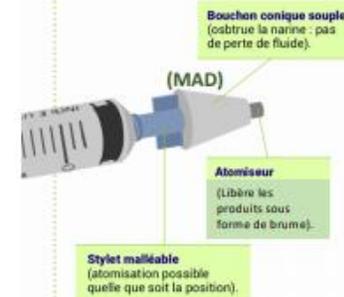
Le spray nasal



Découvrez le kit de pulvérisation,
un nouvel outil de consommation intra nasale à moindre risque

Qu'est-ce que le spray nasal MAD ?

Le Kit de pulvérisation (MAD), est un **nouvel outil de RDR pour la consommation intranasale**. C'est aussi un **mode de consommation complémentaire**, que vous pouvez pratiquer temporairement ou à plus long terme en cas de difficultés liées à la pratique de l'injection, du sniff ou encore du plug.



Pourquoi utiliser le « kit spray nasal MAD » ?

- 1 Le spray nasal permet de consommer les produits en les pulvérisant en une fine brume dans la muqueuse nasale. Les produits étant préalablement dissouts dans l'eau et filtrés, il permet de retirer de la solution les excipients non solubles et évite le dépôt de résidus sur la muqueuse nasale.
- 2 Il est conçu pour optimiser l'absorption afin d'améliorer la biodisponibilité des produits et permettre une absorption rapide.
- 3 Il s'insère sur toutes les seringues sans aiguilles.



Demandez un kit spray nasal :

- Par téléphone : **01 40 09 04 45**
- Par mail : **contact@safe.asso.fr**

La Pipe Universelle



Une nouvelle pipe plus saine pour l'inhalation de produits

Version décembre 2020

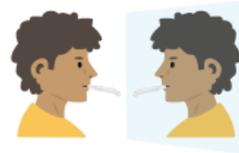
Cette pipe est conçue pour limiter les dommages causés par l'inhalation de résidus. Le kit contient :

- Une pipe en verre borosilicate (supportant de hautes températures),
- Quatre embouts à usage unique et individuel avec des filtres en cellulose,
- Deux écouvillons et deux tampons alcoolisés pour nettoyer votre pipe,
- Un mode d'emploi

1 Préparer sa consommation

Se familiariser

Afin de vous familiariser avec la pipe, si vous le pouvez, faites vos premières inhalations devant un miroir.



Préparer le produit

Avec cette pipe vous pouvez consommer divers produits, qu'ils soient en poudre, cristaux ou cailloux.

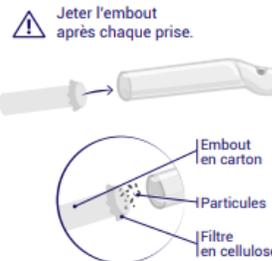
Mettez le produit dans la pipe en le faisant glisser jusqu'au bout.



Monter la pipe

Placez l'embout avec ou sans filtre dans la pipe. Le filtre collé sur les embouts en carton évite que des résidus soient inhalés et aillent dans vos poumons.

Pour inhaler la méthamphétamine utilisez des embouts sans filtres (en effet elle re-crystalise rapidement et bouche les filtres).



Les 10 Essentiels du Chemsex

AUTOMATES D'ÉCHANGE DE SERINGUES (échange avec seringue usagée ou jeton)

- Rue Isola Bella 06400 Cannes
- 28 Chemin de Clavary 06130 Grasse
- 14 Rue Reybaud 06600 Antibes
- 43 Avenue Pasteur 06600 Antibes
- 28 Rue Edouard Beri 06000 Nice
- 12 Avenue Denis Semeria, 06300 Nice



ACCOMPAGNEMENT DE CHEMSEXEURS

- AIDES : 04 93 55 90 35/06 27 07 38 50
- ENIPSE : 04 93 72 59 69
- CAARUD Lou Passagin : 06 78 03 26 30
- CeGIDD Nice/Antibes/Menton : 04 89 04 55 60



Groupe Facebook : Info Chemsex (by AIDES)

PRISE EN CHARGE MÉDICALE ET PSYCHOLOGIQUE

- Addictologue et psychologues - Archet 1 - CHU de Nice : 04 92 03 57 45/54 67 ou rdv sur Doctolib (Dr Prouvost-Keller)
- Addictologue - 8 Baquis : 04 89 04 55 60 ou rdv sur Doctolib
- Addictologue - Spot Marshall - AIDES : 04 93 55 90 35 ou rdv sur Doctolib
- Addictologue et psychologue (M Petkov) - CSAPA Malaussena - CHU de Nice : 04 92 03 21 50



**objectif
sida
zéro.**
Nice
Alpes-
Maritimes



LES 10 ESSENTIELS DU CHEMSEX



**objectif
sida
zéro.**
Nice
Alpes-
Maritimes



POUR MINIMISER LES RISQUES, SENSIBILISE TOI AUX GESTES DE 1^{ERS} SECOURS (inscription au 06 78 03 26 30)

NUMÉROS UTILES SUR LES ALPES MARITIMES

URGENCES : 112

DROGUES INFO SERVICE : 01 70 23 13 13

MATÉRIEL DE RÉDUCTION DES RISQUES :

- CAARUD Lou Passagin : Nice : 06 78 03 26 30
Menton : 07 86 41 73 63
- CAARUD Imp'actes : Nice : 06 68 39 96 39
Antibes : 06 33 15 76 25 / Cannes : 06 30 55 63 81



1 Faire le point sur son statut VIH/IST.

2 Veiller sur ses partenaires.

3 S'hydrater régulièrement.

4 Consommer le GHB/GBL sans alcool et si possible sans autre produit.

5 Préparer ses propres « shots » de G en restant de préférence à la limite de 1ml et sans dépasser 1.5ml.

6 Éviter de mélanger du poppers avec du viagra et/ou de la méthamphétamine.



7 Utiliser uniquement son propre matériel à usage unique pour le sniff, le plug et le slam (paille, seringue, pompe).

8 Attendre entre 2h et 3h entre chaque prise de G (s'aider d'une feuille de conso) et éviter de consommer au-delà de 6h d'affilée.

9 En cas de malaise/G-Hole : vérifier la respiration de son partenaire. S'il respire, le mettre en PLS. S'il ne respire pas, appeler le 112 et commencer le massage cardiaque en attendant les secours.

10 Tenir compte du refus ou de l'absence de consentement du partenaire.



Des plus...

Le référent professionnel identifié

Entretenir le lien avec les usagers relais → accès aux usagers invisibles

Auto-support +++

Le travail en collaboration et en réseau (médecins infectio, addicto, espace de santé sexuelle communautaire, Corevih...) → premiers contacts nombreux au sein du CeGIDD/8 Baquis lors des consultations PrEP

Fortification du lien de confiance de plus en plus en dehors des structures dédiées → du dedans au dehors et du dehors au-dedans, accompagner selon la temporalité de chacun

... et des
moins

La constitution de groupes → territoire
« concentré », manque d'anonymat,
mobilisation difficile...

Passer la porte d'un CAARUD → stigma

Le manque de moyen « humain » et \$\$\$
→ un référent pour x usagers...

Retour d'utilisateur (Été 2023...)

Perte de connaissance soudaine du partenaire qui se présente au domicile de X. , n'avait pas notion de ce que ce dernier avait consommé mais suspecte clairement un G-hole : état d'agitation suivi d'une perte de connaissance avec absence de réponse aux stimuli, râles bronchiques...

Complexité lors de l'appel au secours et de l'échange avec le médecin régulateur du SAMU : incompréhension, sensation de panique et de perte de temps quant à l'arrivée des secours

Sentiment de jugement de la part des sapeurs-pompiers lors de l'intervention au domicile : auraient menacé l'utilisateur de faire intervenir les forces de l'ordre "s'il ne leur avouait pas" ce que le partenaire avait consommé



***PERSPECTIVES ET
DEFIS***

Défis et questionnements

Malgré les efforts déployés par nos équipes, nous observons toujours un manque de prise de conscience et d'engagement de la part des institutions publiques et des acteurs de santé. Les raisons de cette inertie suscitent des questionnements légitimes.

Pourquoi les pouvoirs publics ne se saisissent-ils pas encore de la problématique du Chemsex, malgré son impact croissant sur la santé publique et les individus concernés ? Cette absence de reconnaissance peut-elle être attribuée au fait que certaines personnes ne se sentent pas directement touchées par cette réalité ?

Nous ne pouvons ignorer l'impact de la médiatisation des décès liés au Chemsex et à la consommation de drogues sur la perception sociale de cette pratique. Cette couverture médiatique peut contribuer à renforcer les stigmatisations et les préjugés, alimentant ainsi un cercle vicieux de marginalisation et d'exclusion. Il est impératif de dépasser ces représentations simplistes et de reconnaître la diversité des expériences et des parcours de vie des personnes impliquées dans le Chemsex.

Perspectives

La méconnaissance ou la sous-identification des cas de surdosages en GHB/GBL dans les services d'urgence soulève des préoccupations quant à la qualité de la prise en charge et à la prévention des risques associés à cette consommation.

Il est essentiel de renforcer la sensibilisation des acteurs de santé aux spécificités du Chemsex, notamment en ce qui concerne les surdosages en GHB/GBL, et d'établir des protocoles clairs pour une prise en charge adaptée. Une collaboration accrue entre les services d'urgence, les associations de réduction des risques et les institutions publiques est nécessaire pour développer des solutions durables et respectueuses des personnes concernées.

Enfin, il convient de continuer à promouvoir une approche de réduction des risques inclusive et centrée sur les besoins des usagers, en favorisant le dialogue et la participation active des personnes concernées dans l'élaboration des politiques de santé publique.

Pour conclure...

Le Chemsex demeure un enjeu majeur de santé publique, nécessitant une réponse collective et coordonnée. En tant qu'acteurs engagés dans la réduction des risques, nous sommes convaincus de l'importance d'une approche empathique et non stigmatisante pour accompagner les personnes concernées vers des solutions adaptées à leurs besoins. Nous appelons à une mobilisation renforcée de tous les acteurs impliqués, afin de garantir un accès équitable aux services de santé et de soutien pour tous, indépendamment de leur orientation sexuelle, de leur genre ou de leur mode de consommation.

***Merci de votre
attention***

